



Rhône-Alpes, Isère
Vienne
Vallée de la Gère
23 quai Anatole-France

Immeuble d'habitation à loyer modéré

Références du dossier

Numéro de dossier : IA38000823
Date de l'enquête initiale : 2006
Date(s) de rédaction : 2009
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Patrimoine industriel
Degré d'étude : recensé

Désignation

Dénomination : immeuble
Destinations successives : Logements

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Réseau hydrographique : la Gère
Références cadastrales : 2005, AN, 65

Historique

On se situait dans la ville intra muros en 1824. Le bâtiment se trouve sur l'ancienne parcelle bâtie référencée au n°967 de la section B du cadastre napoléonien de 1824. La façade n'était pas encore alignée. C'est entre 1824 et 1875 que la façade a été alignée. En 1875, l'édifice portait les n°17 et 18 quai de Gère et était la propriété de Pertus Pierre, fils aîné. Il était désigné sous la dénomination usine. En 1955, il portait le n°18 quai Anatole France. Il appartenait aux Hospices de Vienne. A l'arrière du bâtiment, une série de terrasses et d'escaliers permettait de rejoindre la montée de l'hôpital. Les Hospices l'ont cédé à Mr Seigle, entrepreneur de travaux publics. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, une grave crise de logement survint dans la France entière. Vienne ne fut pas épargnée, d'autant plus qu'elle avait subi de graves dégâts. La ville demanda à Mr Seigle d'entreprendre des travaux pour créer des logements. Le propriétaire préféra vendre à la ville. Entre temps, en France, un fond national d'amélioration de l'Habitat fut institué pour remédier à la crise. Cet immeuble en a bénéficié. Les travaux se sont déroulés de 1955 à 1960 par l'architecte Albert Pin. A l'arrière du bâtiment, on remarque les ruines de constructions antérieures (arcs en brique, arrachements de murs, voûtes).

Période(s) principale(s) : 3e quart 20e siècle

Dates : 1955 (daté par source), 1960

Auteur(s) de l'oeuvre : Albert Pin (architecte, attribution par source), Seigle (entrepreneur, attribution par source)

Description

Ce bâtiment se situe sur la rive droite de la Gère, entre la rue et la colline. Il occupe environ vingt-cinq mètres de trottoir et s'élève sur six niveaux. L'enduit ne laisse pas apparaître le type de matériaux employés pour le remplissage des murs. La structure et l'encadrement des baies sont en pierre de taille. La charpente en bois porte une toiture à deux versants avec avant-toit protégé par une corniche en pierre moulurée. Une cour à l'arrière du bâtiment a permis l'installation des distributions verticales. Une série de terrasses étagées est desservie par des escaliers accrochés au rocher. L'accès aux appartements s'effectue par un escalier en béton à deux volées droites, un repos, un palier, ou par un ascenseur. Chaque palier dessert quatre appartements, deux par une coursive vers l'ouest et deux par un couloir vers le sud. La façade sur rue, orientée au sud, s'adapte à la courbe de la voie et au méandre du Gauchon. Elle se compose de douze travées. Neuf d'entre elles sont percées de baies rectangulaires, avec appui saillant et allège. Trois travées aveugles rythment l'ensemble.

Le rez-de-chaussée est en reculement d'environ trois mètres par rapport au nu de la façade. Ceci permet une circulation couverte sous un préau formé par des piédroits. Ici, il n'y a que dix travées, les quatre premières ayant été unies deux par deux et étayées par une structures en béton. Chaque niveau est séparé par un fin bandeau.

Eléments descriptifs

Typologies et état de conservation

État de conservation : état moyen

Statut, intérêt et protection

La façade que l'on voit actuellement résulte de la réhabilitation de 1960. A l'origine, toutes les travées étaient percées de grandes fenêtres rectangulaires sans allège. L'appui était formé par le bandeau filant à chaque niveau. Le rez de chaussée était occupé par douze garages fermés par des portes à deux vantaux de bois. Ces portes ont été supprimées et seuls les piédroits ont été conservés pour former le préau. Les travaux ont créé une façade un peu plus rythmée et accueillante que ce qu'elle était auparavant.

Statut de la propriété : propriété publique

Références documentaires

Documents figurés

- **Plan napoléonien, échelle : 1/2500ème, services techniques, Mairie de Vienne 1824**
Plan napoléonien, échelle : 1/2500ème, services techniques, Mairie de Vienne 1824

Bibliographie

- **RAYMOND, F., Plan général d'alignement à parcelles fermées de la ville de Vienne, accompagné de son index de noms**
RAYMOND, F., Plan général d'alignement à parcelles fermées de la ville de Vienne, accompagné de son index de noms, échelle 1/2000, CREAM, 1875
RAYMOND, F., Plan dressé par le géomètre soussigné, échelle 1/2000, CREAM, 1891
- **Permis de construire, services techniques, Mairie de Vienne 1955**
Permis de construire, services techniques, Mairie de Vienne 1955

Illustrations



Façade sur rue
Phot. Isabelle Dupuis
IVR82_20093800736NUCA



Coursives à l'arrière
Phot. Isabelle Dupuis
IVR82_20093800737NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Patrimoine industriel et habitat de Vienne : la Vallée de la Gère et le quartier d'Estressin, présentation de l'étude.
(IA38000615) Rhône-Alpes, Isère, Vienne, Estressin, Vallée de la Gère

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Isabelle Dupuis, Marion Péré, Jehanne Attali, Nadine Halitim-Dubois

Copyright(s) : © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Vienne



Façade sur rue

IVR82_20093800736NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Dupuis

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Vienne
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Coursives à l'arrière

IVR82_20093800737NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Dupuis

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Vienne
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation